



# Guanella NEWS

Notiziario della Casa Generalizia dei Servi della Carità - Anno XXIV (II Serie)

Direzione e Redazione: Centro di Comunicazione

## Lettera del Superiore

«A travers le desert Dieu nous guide a la liberté»

(pag.1)

## Lectio Divina - Carême 2024

Jésus marche sur les eaux et Pierre avec lui

(pag. 4)

## News di Congregazione

Notizie e Avvenimenti di  
Consacrazione (pag.16)

Parenti e confratelli  
defunti (pag.17)

## Salutations de Pâques (pag.18)



A l'image du chemin de libération du peuple juif de l'Égypte, dans sa marche pour plus que quarante ans dans le désert, nous sommes aussi invités à parcourir cette route de providence qui nous permettra de célébrer la Pâque de Christ et la nôtre dans la liberté du péché et des conditionnements.



«A travers le desert Dieu nous guide a la liberté»

**C**hers Confrères, bon chemin de la Carême dans la lumière et avec la force de ce que Pape François nous a transmis dans son message de Carême.

« A travers le désert Dieu nous guide à la liberté ». A l'image du chemin de libération du peuple juif

**de l'Égypte, du Pharaon, dans sa marche pour plus que quarante ans dans le désert, jusqu'à l'entrée dans la terre promise, nous sommes aussi invités à parcourir cette route de providence qui nous permettra de célébrer la Pâque de Christ et la nôtre dans la liberté du péché et des conditionnements qui sont toujours présents dans notre cœur.**

Pape François nous rappelle, dans son message, deux aspects de ce chemin : « *Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie* ». Et ensuite une image insolite dans le désert : « *Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour* ». C'est ainsi que « *Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le prophète Osée – le lieu du premier amour* » (cf. Os 2, 16-17)

Ces deux aspects du désert peuvent paraître contradictoires, mais au contraire ils sont interconnectés et ils doivent être vécus ensemble : oui, le désert est un chemin difficile, fatigant, qui exige vérification, renonce, changement de comportement, dépassement d'obstacles et de tentations toujours présentes, mais il est aussi un itinéraire purificateur fait avec Lui, l'époux de l'église, aimant attentif et prévenant de chaque âme qui confie en lui. C'est un chemin qui monte, mais fait main dans la main de l'époux fidèle de nos âmes, qui nous assure, sans aucun doute, d'atteindre la terre promise, nouvelle, heureuse.

Dans son message Pape François nous rappelle que cet itinéraire que Jésus fait avec nous, il l'a déjà parcouru avec le peuple d'Israël, dans l'exode historique, mais aussi dans son expérience personnelle au début de sa mission d'envoyé du Père à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile au monde entier. Celui qui nous accompagne est un connaisseur expert du désert et de nos âmes, des pièges du mal, et des valeurs, des limites et fragilités que chacun de nous porte en soi. Il sait bien ce qu'il faudrait abandonner dans le désert et ce qu'il faut garder et porter, purifié dans la terre promise de la Pâque. « *Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous : il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. Pendant le Carême, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant* ».

Permettez-moi de souligner encore deux aspects contemplés dans le message du Carême du Pape.

- Le premier : « *La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contre-courant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier : les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé* ».

Pour nous les guanelliens c'est un temps de Chapitres Provinciaux, d'Assemblées de Délégation, de préparation immédiate au XXI CG. Beaucoup ont déjà collaboré avec la

Congrégation à travers le *questionnaire* et ont exprimé leur propre idée, ligne, orientation pour un prophétisme encore possible à notre charisme et à notre mission. Nous sommes encore nécessaires, en tant que guanelliens, en ce monde, en cette église, nécessaires à partir du bon exemple que nous savons donner en ne nous laissant pas conditionner toujours des choses qui ne vont pas, de nos limites personnels, communautaires, de congrégation, de notre bien-être qui, s'il manque, nous perturbe et il semble qu'on ne peut plus vivre bien comme religieux parce que manque l'argent. Cependant, nous sommes fils d'un Père qui confiait toujours et seulement en la Providence. Il n'avait rien de sien. « *La Divine Providence a fait tout, je n'ai rien fait !* ».

Le seconde :

« *À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela* » ( [Rencontre avec les jeunes universitaires](#), 3 août 2023). *C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant* ».

C'est aussi mon souhait pour le Carême, chers confrères. Ouvrons les yeux sur ce qui arrive aussi hors de nos maisons et situations de Congrégation. Nous sommes présents en cinq continents et sûrement ils ne sont pas tous le même. Les conditions de chaque Pays où nous sommes avec notre œuvre sont différents et encore très éloignées l'une de l'autre, cependant souvent c'est justement dans les réalités les plus pauvres, qui peinent même à survivre, que devient concrète ce que le Pape François nous a souhaité, de vivre la vie comme expérience de naissance et non de mort, de dignité et non de pessimisme.

Je demande à l'Esprit, pour moi d'abord, et ensuite pour notre Congrégation, la capacité d'ouvrir les yeux sur le monde entier et de ne pas se contenter de regarder à nous-mêmes ou juste alentour de nous. Ceux qui vivent dans des autres Continents, différents du notre, sont nos Frères, Enfants de Dieu, hommes et femmes pour lesquels Jésus est mort sur la croix et est ressuscité. Ils partagent les situations des pauvres suivant leur obéissance, car ils sont guanelliens comme nous, parce qu'ils ont fait de la mission leur maison, leur famille. Que la prière pour toutes nos communautés répandues sur les cinq continents et l'intérêt des frères qui au nom de don Guanella vivent aussi isolés caractérisent notre Carême et le rendent plus féconde. C'est la première solidarité de famille qu'on peut faire.

Buona Quaresima!

**P. Umberto**

---

**La foi et la charité tiennent la main de cette «petite fille espérance»**

---

XXI CHAPITRE GENERAL  
Lectio Divina - Carême 2024  
**POUR UN CHEMIN DE CARÊME**



# JÉSUS MARCHE SUR LES EAUX ET PIERRE AVEC LUI

## Mathie 14, 22-32

*Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.*

*La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »*

*Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.*

*Parole du Seigneur*

## I. PRÉSENTATION

Dans la première **Lectio**, au Temps de l'Avent, on a cherché de partager en simplicité quelques réflexions autour du passage évangélique de Mathieu 14, 22-32 qui sera l'arrière-plan du Report du Père Général sur le thème du XXI Chapitre Général : *Fidèles et créatifs dans le charisme, coresponsables dans la mission. Avec le Christ, nous cueillons les défis de nos temps.*

Dans cette seconde **Lectio**, en ce Temps de Carême, sur la même page évangélique, nous allons analyser le milieu géographique, social et évangélisateur où est bien logé l'épisode choisi comme noyau de réflexion du XXI CG.

Dans la part centrale on réfléchira **sur deux points, selon nous les plus importants du passage** : le *Bateau/Eglise* et *l'incrédulité de Pierre*.

**Vers la conclusion** on cherchera de vous conduire à se confronter avec un aspect important dans la vie de notre Fondateur, qui invitait nous, ses fils spirituels – comme on l'avons déjà rappelé dans la Lectio antérieure – à devenir toujours plus capables de **“s'habituer aux contradictions et jamais s'en décourager : en elles nous trouvons la bonne force, pareil aux payeurs, qui deviennent forts en ramant à la force des bras au milieu de la tempête”**.

Dans ce temps de Carême, temps fort pour des fortes résolutions de bien, démarrons encore une fois le chemin, ou mieux la navigation, dès un lieu significatif dans la vie du Maître, à partir des eaux parfois en peu tumultueuses du lac de Galilée, le lac de Jésus, là où presque toute sa vie publique se déroulait.

La lumière qui éclairera notre réflexion viendra encore de l'Évangile de la tempête, du vent contraire, de la peur ; mais nous ne resterons pas autour de cet épisode, plutôt nous allons élargir le regard sur la côte qui baigne des villages de pêcheurs, comme Capernaüm, et sur les collines qui entourent le lac le plus connu du monde. L'Évangile parle souvent du Lac : "Jésus allait au long de la mer de Galilée", " hors de la maison, il s'assit au bord du lac ", "monté sur un bateau, Jésus passa à l'autre côté et gagnait sa ville", "Jésus monta sur le bateau et s'en alla au-delà du lac dans un milieu désert", à travers le lac "il allait au pays de Génésareth", "Jésus marchait sur les eaux de la mer », "il commanda à la mer ".

## 2). IDÉES DE RÉFLEXION POUR LA LECTIO

### A). LE LAC DE GALILÉE:

Le lac même, avec ses eaux parfois calmes, parfois troublées, a aidé à enrichir les leçons de vie données par le Maître à ses élèves.

C'est le lac de Jésus ! Quand aujourd'hui on visite les sanctuaires de la Terre Sainte, on est parfois un peu déçu, pour la fatigue d'imaginer la façon qu'ils étaient aux temps de Jésus ; la déception disparaît quand on arrive au lac, car il est resté comme auparavant : c'est le même que ses yeux ont contemplé. Nous le voyons comme il l'a vu, marchons sur ses rives comme il a marché.

Les évangélistes narrent en particulier deux miracles sur le lac, que nous concernent de proche et qui, après ce qu'on vient de dire, ne sont pas des « accidents en route », mais **des vraies leçons de vie spirituelle**, nécessaires pour la formation de ses disciples. Je me réfère à la **tempête apaisée (Mc 4,35 – 5,1)** et à **Jésus qui marche sur les eaux (Mt.14,22-36)**. Ces épisodes – surtout le seconde qu'on a cherché de commenter dans la première Lectio – sont importantes et significatifs, mais ils ne savent communiquer combien le lac, ses rives, ont été le théâtre de la construction du groupe des disciples autour de Jésus. Ce n'est pas par chance, que Jésus a choisi à Capharnaüm sur la rive du lac le premier noyau de disciples qui deviendront les premiers apôtres.

En ce lieu l'on peut admirer la navigation, le métier fatigant des pêcheurs et leur ranger chaque jour les réseaux de la pêche. Nous pouvons imaginer beaucoup d'heures passés sur le bateau, parfois pour rien, ou bien le bateau où Jésus s'est assis en maître, et utilisait les images de la nature pour sa prédication. Ce monde bien tangible aidait à fusionner le groupe des amis, pour former et communiquer les grandes vérités de la foi, mais surtout pour les aider à changer les « paradigmes religieux » dont ils étaient attachés depuis leur jeunesse.

**Mais sur le lac de Galilée on vit surtout l'ECOLE DE VIE, DE FOI, D'AMITIE** pour le premier groupe de collaborateurs plus proches à Jésus, ceux destinés à accueillir les secrets de son cœur, à connaître les projets de Dieu le Père pour chacun d'eux mais aussi pour l'humanité entière. Jésus, au fur et à mesure qu'il appelle les disciples dans cette merveilleuse aventure, jour après jour est pour eux maître, compagnon de voyage ; un voyage qui petit à petit se transforme en « metánoia », conversion, change d'idées et de pensées. Tout ce qui arrive chaque jour devient sujet de réflexion avec les disciples. Jésus est l'éducateur par excellence, l'homme des points d'exclamation, des points

d'interrogation et des synthèses. Le Christ est un de ces rares maîtres qui sont capables de faire penser les gens. Peu était suffisant pour poser un problème : voyez cette femme qui a fait son offrande au trésor du temple ? « En vérité je vous dis... (cf. Mc 12, 41- 44) ; voyez ces grands bâtiments ? « Il ne restera pas ici pierre sur pierre » (cf. Mc 13,2) ; « Quel est votre avis ? » (cf. Mt 21,28) ; « Vous-mêmes, ne valez vous pas beaucoup plus qu'eux (les oiseaux du ciel) ? » (cf. Mt 6,26) ; « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » (cf. Mt 12,48) ...

Le discours de Jésus toujours les met en crise et les force à trouver des enseignements dans tout ce que leur arrive, même une tempête sur le lac.

## **B). JÉSUS QUITTA NAZARETH ET VINT S'ÉTABLIR À CAPHARNAÛM (MT 4,13).**

Ce territoire était choisi car c'était une ville, un carrefour entre la voie de la Mer et la voie du Roi qui conduisait jusqu'à Damas. C'étaient les deux routes du commerce du bassin de la Méditerranée, là où passaient les marchands, mais aussi les armées, étant la voie de communication entre les deux régions. C'était donc un lieu stratégique pour la diffusion de la Bonne Nouvelle. C'était aussi un bourg de gens simple, pauvre, pour la plupart des pêcheurs. C'était un village situé sur la rive du lac de Galilée, et sur ces rives se déroulera beaucoup de l'activité de Jésus. Beaucoup de rencontres, de miracles, ont eu lieu parmi les collines alentour, la rive et les eaux du lac.

**Capharnaüm devient bientôt la deuxième maison de Jésus parce qu'il y a sa famille de foi**, les disciples qui sont devenu des amis. Le ministère public avait eu son début dans la synagogue de Capharnaüm, là où habitaient Pierre et André, qui avec Jacques et Jean étaient les premiers appelés à le suivre. Capharnaüm était pour Jésus maison et atelier car quand il sortait de la maison de Pierre, qui était devenu sa maison aussi, il rencontrait les gens, il passait du temps avec eux, il les écoutait, il les guérissait. Les maisons arrivaient jusqu'à la rive du lac, se mélangeant avec les bateaux amarrés, prêtes à sortir pour la pêche.

**Capharnaüm et les collines alentour seront un lieu de grande concentration évangélique** : des événements petits (la guérison de la belle-mère de Pierre, la guérison du paralytique descendu par la toiture) aux grands événements (la primauté de Pierre, la multiplication des pains et des poissons, le manifeste du christianisme avec l'Hymne des Béatitudes, la synagogue où Jésus s'est fait reconnaître comme le « pain qui donne la vie », les discours en paraboles situées autour du lac). Sans oublier les apparitions du Christ aux apôtres après sa Résurrection pour les envoyer à la mission qu'il avait commencé lui-même.

## **C). DE CAPHARNAÛM UN EXEMPLE DE SYNODALITÉ**

On parle beaucoup aujourd'hui de synodalité, thème très cher au Saint Père, mais pour comprendre la valeur la plus profonde du chemin synodal, il suffit de regarder ce que Jésus a fait avec ses disciples tout au long des trois ans d'apprentissage au Règne : il a marché avec eux pour les aider à découvrir le sens de la vie, les racines authentiques de la foi, le sens de leur action. Il s'est mis à côté de sa communauté, de son Eglise, *il a marché avec eux*, il a partagé fatigue et souffrance.

**Synode n'est pas un bavardage relaxé entre amis, ni des travaux de groupe ou des techniques de panel,** mais un chemin existentiel, montée envers la croix et itinéraire de Résurrection.

**Jésus n'a pas affronté son entreprise « en solitaire », tout seul, sans l'aide d'autrui, mais ensemble avec ses amis !** Le Synode ne sera pas fécond s'il n'y aura que « un homme qui commande », ou si l'on croit de savoir la solution à l'avance, mais si on est disponibles à partir et marcher côté à côté.

**Le Synode n'est pas une réunion pour décider quelque chose,** mais c'est la façon de vivre et faire expérience de la communion avec ceux qui sont proches, ceux qui sont loin, ceux qui – apparemment – n'ont rien à partager avec nous. Le Synode est une manière de vivre, la mesure de notre ecclésialité, la chiffre de la foi. On ne peut pas croire en Christ sans tenir compte qu'il marche avec nous et que nous marchons ensemble. C'est n'est pas une promenade, mais un chemin.

### **Synodalité est aussi rêver avec Jésus.**

Quand Jésus appelle les disciples, il les prépare d'abord à partager avec lui les rêves d'un monde divers ... ensuite il les envoie deux par deux afin qu'ils apprennent à rêver ensemble. Si un homme rêve tout seul, le rêve reste un rêve, mais si beaucoup d'hommes rêvent la même chose, le rêve devient réalité.

**Jésus souhaite des personnes qui découvrent et cultivent son rêve, qui est le même rêve du Père, c'est-à-dire que Dieu est amoureux pour nous et nous sommes son rêve d'amour.** Le rêve de Dieu est tellement grand qu'il ne peut se passer sans chacun de nous : différents, uniques, irrépétibles, irremplaçables. Le rêve de Dieu est le bien de l'homme, partout où il est, il vit, il travaille, il lutte, il souffre derrière les plus différents drapeaux. Dieu rêve l'homme libre, car c'est ainsi qu'il l'a créé. C'est ce d'un Père, le rêve de Dieu, qui veut rencontrer chacun de ses enfants, mais surtout les égarés, les émarginés, les abandonnés, les derniers.

**L'école en plein air qui était Capharnaüm, le lac et les collines alentour, dont Jésus s'est servi pour former ses disciples** était merveilleusement reprise par le Pape Benoit XVI, pour offrir à l'Église entière la synthèse de ses huit ans de pontificat.

Un bilan offert aux fidèles le 27 février 2013, c'est-à-dire le jour avant du siège vacant. C'est une lecture théologique, bien sûr, mais charmante pour comprendre l'esprit du pape. C'est une longue citation, mais il vaut la peine de la reproduire intégralement.

*Cela a été un bout de chemin de l'Église qui a eu des moments de joie et de lumière, mais aussi des moments pas faciles ; je me suis senti comme saint Pierre avec les Apôtres dans la barque sur le lac de Galilée : le Seigneur nous a donné beaucoup de jours de soleil et de brise légère, jours où la pêche a été abondante ; il y a eu aussi des moments où les eaux étaient agitées et le vent contraire, comme dans toute l'histoire de l'Église, et le Seigneur semblait dormir. Mais j'ai toujours su que dans cette barque, il y a le Seigneur et j'ai toujours su que la barque de l'Église n'est pas la mienne, n'est pas la nôtre, mais est la sienne. Et le Seigneur ne la laisse pas couler ; c'est Lui qui la conduit, certainement aussi à travers les hommes qu'il a choisis, parce qu'il l'a voulu ainsi. Cela a été et est une certitude, que rien ne peut troubler. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui mon*



*cœur est plein de reconnaissance envers Dieu parce qu'il n'a jamais fait manquer à toute l'Église et aussi à moi sa consolation, sa lumière, son amour.*

Avec les mots du Pape Benoit, clairs et vibrants de foi, faisons le nôtre son appel à ne craindre pas et confier en le Seigneur, qui est avec nous sur le Bateau de l'Église. Rappelons le passage de la Lectio Divina (Mt 14,27) où résonne en continuation à nos oreilles la douce e rassurante invitation de Jésus : “ **Courage, c'est moi, ne craignez pas !** ” ; **naviguons la mer de l'humanité sur le même bateau avec Jésus, car le monde a besoin de Jésus.**

L'équipage est formé de ceux qui veulent suivre Jésus, le bateau est l'Église, le capitaine est Jésus et la navigation est marquée par la direction envers l'humanité désorientée !

### **3). PRPROPOSONS DEUX ENSEIGNEMENTS À FOCALISER MIEUX DANS NOTRE VIE, DURANT LE CARÊME, COMME PRÉPARATION AU AL XXI CHAPITRE GÉNÉRAL :**

**L'AMOUR POUR LE BATEAU/EGLISE** pour vérifier notre esprit d'appartenance et retrouver les liens de foi pour une fraternité renouvelée.

#### **LE BATEAU : SYMBOLE DE L'EGLISE**

**Le Bateau est symbole de l'Église et de la vie du chrétien** qui, frappé par les vagues, mène « *le bon combat, pour garder la foi et recevoir la couronne de la justice* » (II Tm. 4,7). **Le Bateau est l'Église, le pilote est Christ** – symbolisé par la croix du mât – qui conduit au port du salut éternel ceux qui confient en elle. Mais le bateau est aussi symbole de la communauté, le lieu de la foi, de la communion et du partage de l'appel à vivre une vocation, ensemble. En lisant le passage (Mt 14,22-32), **certes vous avez noté qu'au début du voyage le bateau est sans Jésus ! mieux, Jésus « obligea » les disciples à monter sur le bateau sans Lui, mais pour peu de temps. Il semble que le Seigneur voulait les mettre à la preuve, pas tellement pour vérifier ceux qui étaient à mesure, mais pour faire connaître aux disciples la puissance et la gloire du Fils de Dieu.** Une fois encore, une tempête frappe le cœur des disciples, mais soudain Jésus marche sur les eaux et Pierre, par la puissance de Christ, fera la même expérience du Seigneur.

#### **◆ LES TENTATIONS ENVERS L'EGLISE**

Le Card. Giacomo Biffi dans le premier chapitre d'introduction de son livre : *La sposa chiacchierata, Invito all'Ecclesiocentrismo*, Ed. Jaca Book. 1998. p. 23, se demande : Qu'est-ce qu'on dira de l'Église ? de bonnes choses ou mauvaises ? devons-nous s'enorgueillir – nous qui en faisons part – ou surtout en avoir honte ? pouvons-nous en parler face aux autres avec fierté et joie ; ou c'est mieux d'éviter le sujet, car les liens ecclésiaux nous donnent honte comme une relation de famille ou de connaissance peu convenable » ? ces ne sont pas des questions théologiques, mais plutôt vraies, parce qu'elle vraiment piquent le cœur du croyant. Qui a raison ? En qui devons-nous croire ? de quel côté prendre position ? Comment et où peut-on trouver des réponses pour comprendre le mystère de l'Église ? Le Card. Biffi donne une réponse suffisante pour toute objection qui peut naître : « Chaque question doit être analysée dans une optique

surnaturelle ; chaque sujet doit être pondéré à la lumière de la parole de Dieu. La méthode théologique demande que tout soit situé dans le domaine de la vision « catholique », c'est-à-dire de la vérité toute-compréhensive et intérieurement unifiée que nous a donné le Christ » (op.cit. pag.26). Combien de tentations avons-nous envers cette mère qu'il faudrait seulement aimer ! Tentations violentes, mais claires. Mais aussi tentations obscures, plus insidieuses. Tentations de toujours et tentations plus spécifiques de notre temps. On pourrait faire une longue liste de choses qui ne vont pas, mais on sera encore au point de départ, car l'Eglise est « *un Mystère de Communion et de Mission* (St. Jean Paul II). Afin de rendre notre réflexion ecclésiologique agile, je pense que la meilleure déclaration d'amour pour cette mère singulière est jaillie un jour du cœur de Carlo Carretto, ici-bas reproduite. Je suis sûr qu'elle fera du bien au cœur de

### ◆ COMMENT TU M'AS FAIT SOUFFIR, EGLISE, CEPENDANT... (Carretto) [1]

Comment tu es contestable, Eglise, cependant, comme je t'aime !

Comment tu m'as fait souffrir, cependant combien je te dois !

Je voudrais te voire détruite, cependant j'ai besoin de ta présence.

Tu m'as donné tant de scandales, cependant tu m'as fait comprendre la sainteté !

Rien ne j'ai vu au monde plus obscurantiste, plus complexe, plus fausse et rien ne j'ai touché de plus pur, plus généreux, plus beau.

Combien de fois j'avais l'envie de claquer sur ta face la porte de mon âme, combien de fois j'ai prié de pouvoir mourir entre tes bras sûrs.

Non, je ne peux m'éloigner de toi, car je suis toi, même si je ne suis pas totalement toi.

Et encore, où irais-je ? à en bâtir une autre ?

Mais je ne la pourrais bâtir sauf avec les mêmes défauts, parce qu'ils sont les miens, que je porte dedans. Et si je la bâtirais, ce sera mon Eglise, non plus celle du Christ.

Je suis assez vieux pour comprendre que je ne suis pas mieux que les autres.

Avant-hier un ami a écrit une lettre à un journal : « Je quitte l'Eglise parce que, avec sa compromission avec les riches, elle n'est plus crédible ». J'en ai pitié !

Ou il est un romantique qui n'a pas d'expérience, et je l'excuse ; ou il est un orgueilleux qui croit être mieux que les autres. Personne parmi nous est crédible tant qu'il est sur cette terre...

La crédibilité n'est pas des hommes, elle est seul de Dieu et du Christ.

Est-ce que l'Eglise d'hier était mieux de celle d'aujourd'hui ? Est-ce que l'Eglise de Jérusalem était plus crédible de celle de Rome ?

Quand Paul arriva à Jérusalem gardant dans son cœur sa soif d'universalité, est-ce que les discours de Jacques sur le prépuce à couper ou la faiblesse de Pierre qui s'attardait avec les riches du temps et qui donnait le scandale de dîner seulement avec les purs, ont pu lui donner des doutes sur la véracité de l'Eglise récemment fondé par le Christ, et lui donner l'envie d'aller en fonder une autre à Antioche ou à Tarse ?

Est-ce que, quand Sainte Catherine de Sienne a vu le Pape qui faisait une laide politique contre sa ville, elle pouvait penser d'aller sur les collines alentour, transparentes comme le ciel, et faire une autre Eglise, plus transparente de celle de Rome, si épaisse, si pleine de péchés et si politiquant ?

L'Eglise a le pouvoir de me donner la sainteté et elle est faite toute, du premier au dernier, seulement de pécheurs ! Elle a la foi toute-puissante et invincible de renouveler le mystère eucharistique, et elle est composée d'hommes faibles qui tâtonnent dans le noir et qui luttent chaque jour contre la tentation de perdre la foi.

Elle porte un message de pure transparence et elle est incarnée dans une pâte souillée, comme est sale le monde. Elle parle de la douceur du Maître, de sa non-violence, et au cours de l'histoire a envoyé des armées à éventrer infidèles et torturer hérétiques.

Elle communique un message de pauvreté évangélique, et ne fait rien d'autre que de chercher alliances avec les puissants. Ceux qui rêvent des choses différentes de cette réalité ne font que perdre du temps et recommencer toujours à nouveau. En plus, ils montrent de n'avoir pas compris l'homme. Car c'est ça l'homme, juste comme le voit visible l'Eglise, dans sa méchanceté et au même temps son courage invincible que lui a donné la foi en Christ et lui fait vivre la charité du Christ.

Quand j'étais jeune je ne comprenais pas pourquoi Jésus, en dépit du reniement de Pierre, l'a voulu chef, son successeur, le premier Pape. Maintenant je ne suis plus surpris et je comprends toujours mieux que l'avoir fondé l'Eglise sur la tombe d'un traître, d'un homme qui prend peur pour le bavardage d'une servante, était un avis continué pour garder chacun de nous dans l'humilité et dans la conscience de sa propre fragilité.

Non, je ne vais pas sortir de cette Eglise fondée sur un rocher si faible, car j'en foudrais une autre sur un rocher encore plus faible, que c'est moi.

... Et si les menaces sont si nombreuses et la violence du châtement si grande, plus nombreuses sont les paroles d'amour et plus grande est la miséricorde. Je dirais, en pensant à l'Eglise et à ma pauvre âme, que Dieu est plus grand que notre faiblesse.

Et encore, quoi comptent les pierres ? Ce qui compte est la promesse de Christ, ce qui compte est le ciment qui unit les pierres, c'est-à-dire l'Esprit Saint. Seulement l'Esprit Saint est à mesure de faire l'Eglise avec des pierres mal coupées comme nous sommes ! C'est ici le mystère,

Ce mélange de bien et de mal, de grandeur et de misère, de sainteté et de péché qui est l'Eglise, au fond, c'est moi ...

Chacun de nous peut sentir, en tremblant et avec joie infinie, que ce qui se passe dans le rapport Dieu-Eglise est quelque chose qui nous appartient au plus profond.

En chacun de nous reviennent les menaces et la douceur dont Dieu traite son peuple d'Israël, l'Eglise. À chacun de nous Dieu dit, comme à l'Eglise : « Je ferai de toi mon épouse pour toujours » (Osée 2, 21), mais au même temps il nous rappelle notre réalité : « Ton impureté est comme la rouille. Que d'efforts ! Et pourtant, la masse de rouille de cette marmite ne s'en ira pas au feu ». (Ezéchiel 24, 12).

Mais il y a une autre chose, peut-être plus belle. L'Esprit Saint, qui est l'Amour, est capable de nous voir saints, immaculés, beaux, même si vêtis de coquins et adultères.

Le pardon de Dieu, quand il nous touche, fait devenir transparent Zacchée, le publicain, et immaculée la Madeleine, la pécheresse.

C'est comme si le mal ne peut pas toucher la profondeur de l'homme. C'est comme si l'Amour a empêché de laisser pourrir l'âme loin de l'Amour.

« J'ai jeté tes péchés derrière moi » dit Dieu à chacun de nous dans son pardon, et il continue : « Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité. De nouveau je te bâtirai, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël. » (Jérémie 31, 3-4).

Voilà, il nous appelle « vierges » même quand on vient de rentrer d'une autre prostitution du corps, de l'esprit, du cœur.

C'est en ça que Dieu est vraiment Dieu, c'est-à-dire le seul capable de faire les « choses nouvelles ».

Car peu m'importe qu'il fasse ci eux et terre nouveaux, c'est plus nécessaire qu'il fasse « nouveaux » nos cœurs. C'est le travail du Christ. C'est le milieu divin de l'Eglise...

#### ◆ L'ÉGLISE DE MON TEMPS, L'ÉGLISE DONT JE SUIS PART AUJOURD'HUI EST APPELÉE À ALLER ENVERS UN MONDE DÉS-ORIENTÉ

Le monde nous apparaît de plus en plus désorienté et tout ça se reflète aussi dans l'église. Juste pour ça : **maintenant l'Eglise a besoin d'être de plus en plus aimée et**

**aidée à se réorienter chaque jour envers le but.** Tant que le monde dure, le mal ne sera jamais arraché et l'homme devra faire face à sa faiblesse. Mais d'abord et surtout c'est nécessaire de redécouvrir que l'Eglise n'est pas fondée sur la prouesse de ses pasteurs, et dans les pages à suivre nous le verrons parce que nous nous focalisons sur la personne de Pierre. L'Eglise sauve et annonce l'Évangile si ceux qu'y appartiennent regardent à un Autre, et se reconnaissent faibles pécheurs nécessitant de miséricorde infinie. Aujourd'hui il faut accompagner l'Eglise dans un renouveau spirituel profonde. L'Eglise est le peuple de Dieu, a besoin de Dieu, de la vraie lumière, qui illumine chaque personne (Jn 1,9) et Jésus est la lumière envoyée par le Père dans les ténèbres de l'humanité. C'est Lui l'aurore que Dieu a voulu faire lever pendant que nous marchions dans les ténèbres.

**Aujourd'hui le monde a perdu la direction de marche !** D'habitude, quand on parle, pour dire « chercher la direction » utilisons le verbe « s'orienter ». Orient est l'origine du soleil et de la sagesse, de la nature et de la culture. Le temple de Jérusalem faisait face à l'orient, et ensuite les chrétiens ont imité les juifs, et dans les églises la direction est-ouest a remplacé la direction nord-sur des bâtiments principaux de la romanité. Toujours l'église a besoin d'être illuminée par le Christ et son Évangile, car toujours, comme un bateau qui passe les vagues souvent agitées de l'histoire, elle peut courir le risque de n'être pas l'Eglise de Jésus, de ne pas aller envers l'orient, envers la lumière. Revenons à regarder l'Orient, d'où vient Jésus !

◆ **L'INCRÉDULITÉ DE PIERRE ET DE CHACUN DE NOUS** pour vérifier notre foi et retrouver un rapport authentique avec Jésus : Mathieu 8,23-27 Marc 4,35-41 Luc 8,22-25.

◆ **LE SCANDALE quotidien est l'incrédulité du croyant : Pierre en est un exemple** <sup>[2]</sup>  
Me frappe toujours, une fois par an, la prière de Collecte du jour de l'Épiphanie qui dit :  
« *accorde-nous dans ta bonté, à nous qui te connaissons déjà par la foi, d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur* ».

Peut-être c'est l'entreprise plus difficile : conduire (pousser, traîner, porter) nous qui sommes déjà « arrivés » à la foi ! Le vrai problème est de faire bouger les proches. C'est difficile, d'évangéliser ceux qui pensent de devoir seulement évangéliser les autres. C'est depuis longtemps, dans l'Eglise, qu'on dit que le grand, angoissant problème sont les « lointaines ». Au contraire, le problème qu'on peine à résoudre est celui des « proches ».

Sont des proches qui ne cherchent plus. Proches qui s'éloignent de plus en plus du cœur du christianisme. Proches qui ... par leur comportement scandaleux éloignent. Le problème n'est pas les « lointaines ». Le problème est les PÉRIPHÉRIQUES !! C'est moi ! C'est nous, qui connaissons Jésus, qui fréquentons Jésus, qui avons grandi dans la foi en Christ. Le problème est Pierre, Jacques, Jean, Judas (chacun de nous peut ajouter son nom) qui sont proche de Jésus, sont ses amis et qui par leur comportement semblent ne le connaître pas.

Nous voulons donc comprendre comment Jésus résout le problème avec Pierre, qui peut, dans ce Carême, devenir notre grand frère qui nous accompagne à faire un bon examen de conscience.

Toujours avant tout demandons à l'Esprit Saint « **d'être conduits, nous qui te connaissons déjà par la foi** », de nous accompagner à comprendre le vécu de Pierre en ce moment particulier de la preuve, de nous mesurer avec sa peur, fragilité, surtout son incrédulité. **L'incrédulité du croyant, justement !**

**Le temps du Carême** est favorable pour démarrer l'exercice de nous « démonter » un peu ; pour nous lire avec la juste lumière, sans des verres grossissants avec lesquels on risque de nous **hyper-évaluer**, avec le risque de souffrir et faire souffrir les autres, ou bien de nous **hypo-évaluer**, en tout cas avec souffrance car sont empêchées l'autonomie, la collaboration et la créativité.

Faisons un bain d'humilité, qui est toujours le mot plus beau, et de vérité sur nous-mêmes ! Reflétons-nous, mieux, plongeons-nous dans l'eau avec Pierre, pour être saisis par la main de Jésus.

◆ **REMERCIONS LE SEIGNEUR pour l'incrédulité de Pierre, parce qu'elle nous aide à prendre conscience du « non-croyant » qui est dedans chacun de nous.**

Quand le croyant qualifie la personne qu'il voit comme un non-croyant, il confine hors de soi ce qu'il a à l'intérieur : l'incrédulité. La manière la plus authentique de dialoguer avec le non-croyant est – pour revenir à une perspective du Card. Martini – de le faire avec le non-croyant qui est en nous. La foi est toujours petite dans le croyant, est toujours insuffisante en tous les chrétiens ; c'est pourquoi sur le croyant reste l'urgence de s'ouvrir à une foi plus grande. Oui ! notre foi de croyants est toujours petite et si nous voulons l'augmenter il ne nous reste que l'invocation ... En effet, en nous habite l'incompréhensible, l'énigme qui est constitutif de notre être, au point de nous rendre mal à l'aise et insatisfaits et parfois lointains de la Vérité. Il y a, dedans nous, des zones où nous ne pouvons rien, des eaux dont nous sombrons si n'invoquons pas celui qui nous peut saisir : « **Seigneur sauve-moi** » « **Je crois, aide-moi dans mon incrédulité** » (Mc.9,24).

#### **4).ET MAINTENANT FAISONS FACE À NOTRE INCRÉDULITÉ**

Examinons-nous aux profondeurs sur le manque de foi qui est au-dessous de l'écorce de notre quotidien pour faire un sain discernement. L'incrédulité n'est pas une opinion, c'est un fait ; c'est une réalité à prendre au sérieux. Comme existent des non-croyants – et nous en sommes entourés – il y a aussi un non-croyant en moi, en chacun de nous, et je suis obligé à confesser que foi et incrédulité m'habitent, me traversent. En ce temps de Carême je dois m'examiner au sérieux, car l'enjeu est ma vie spirituelle et celle des personnes que Dieu m'a confié. Quel pasteur es-tu, si ne te soignes pas pour être à mesure d'accompagner avec vérité et dans la vérité ceux qui confient en toi ?

◆ **Le caractère permanent du croyant est sa petite foi**

C'est surtout l'évangile de Mathieu qui souligne cette petite foi qui est typique du disciple de Jésus. Dans des situations de danger, quand Jésus est absent ou quand même il n'est pas perçu comme présent, quand les disciples se sentent abandonnés, alors Mathieu fait voir une foi vulnérable, qui ne semble adéquate, à la hauteur du moment, de la situation ou du rôle de la personne impliquée. L'épisode de Pierre sur les eaux montre que la foi de Pierre est insuffisante, est petite, mais elle est aussi doute (« pourquoi as-tu douté ? ») qui peut fêler la grandeur de sa foi, est aussi incrédulité. Mais ce n'est pas par chance que juste Pierre, dont seul Mathieu narre cet épisode, est choisi par Jésus comme rocher pour son Eglise, parce qu'à le rendre rocher ne sera pas la solidité de sa foi, ma l'élection du Seigneur toujours fidèle à sa promesse. Quand Pierre avançait sûrement sur la surface de l'eau, sa petite foi était cachée, mais dans la contradiction du vent qui soufle voilà le doute et alors la petite foi est mise à nu.

### ◆ La preuve met à nu nos présomptions religieuses

Les preuves sont le « test » de notre foi. Elles vérifient la pureté et la fermeté de notre foi. C'est à travers les preuves que la foi se renforce, se fait solide et courageuse, non plus toujours tremblante et douteuse. La vie du chrétien est un chemin ; de la fragilité à la fermeté, de l'esprit tremblant à l'esprit solide ! la foi, s'elle reste seulement un consentement théorique et ne se fait vie, risque de rester seulement une hypothèse. La vérification de la foi sont les preuves. La foi mûrit petit à petit, jour après jour, toujours en direction de la patience.

### ◆ Don Guanella, un lutteur : les preuves ont forgé son esprit.

Afin de vivre avec sagesse et foi notre temps, regardons l'exemple que nous vient de notre Fondateur dans ses premiers vingt ans de ministère pastoral : de Prosto à Pianello, vécus à la recherche du projet que Dieu avait pensé pour lui et déjà lui anticipé par l'apparition de Gualdera au jour de sa première communion. Tout ce qu'il avait « vu » à Gualdera, commence à « venir à la lumière » à travers la « chambre noire » du chemin et de la preuve. Durant vingt ans en recherche de la voie : Prosto, Savogno, Torino, Traona, Olmo et Pianello. Des noms de villes et villages que nous connaissons pour les avoir visités comme religieux aspirants guanelliens, un peu touristes, ma dont souvent ignorons le poids qu'ils ont eu dans le chemin et la maturation spirituelle de notre Fondateur.

Pour nous ces sont peut-être seulement des point sur la carte géographique de la tradition guanellienne ; mais au contraire pour don Luigi c'étaient des passages névralgiques, des carrefours fondamentaux, des routes montantes qui recomptent ... *« sa lutte et résistance prolongée, fatigante, énervante, d'ans, de chaque jour et de chaque heure : les malentendus et les dispositions contraires des Supérieurs, l'aversion et la moquerie des confrères, la méfiance de ses propres amis et de ses membres de famille, les inconforts du vivre, les moments terribles des doutes et des aridités »* [3]. En tout ce temps, don Guanella était conscient que derrière chaque opposition, derrière chaque contestation, derrière chaque faillite, derrière chaque silence, se cachait une parole, la Parole de Dieu et Sa Promesse, qui ne manque jamais.

### ◆ La Providence : Foi en action.

Quand le Seigneur voit que nous confions totalement en Lui et à Lui confions notre faiblesse et notre fragilité, Il nous encourage ; *« Prend ma main, sois calme, tu ne vas pas noyer. Ne crains pas, je suis avec toi »*. Alors agit en plein sa Providence.

Dans la vie de notre Fondateur la Providence était toujours en action ! Elle pourvoyait « H24 ». La Providence est essentiellement l'amour de Dieu le Père qui prend soin de tous et de chacun en particulier, comme s'il n'avait personne d'autre à penser. *« en ça – affirme don Guanella – il ressemble au soleil qui reste au milieu du ciel et entretemps il envoie sa lumière et sa chaleur soit à la montagne soit sur le plan, au rocher comme à la mer, et regarde tous au même temps et adresse ses rayons à toi, comme s'il n'avait à pourvoir qu'à toi seul. Par conséquence, comme en chaque coin de la terre le soleil illumine, ainsi tu dois te souvenir que partout dans le monde le Seigneur te voit d'en haut pour te secourir »* (L. Guanella Andiamo al Padre, Como, Tip. dell'Ordine di Cavalieri e Bazzi, 1880, pag. 48)

### ◆ Au monde désorienté, qu'est-ce que les chrétiens peuvent offrir ?

Le vocabulaire du chrétien doit revenir à s'enrichir d'un mot qui n'est plus utilisé même dans la langue des prêtres. Nous avons tué, éliminé beaucoup de mots qui ne semblent

plus soutenir le poids d'un débat théologique, d'une confrontation pastorale, car ils nous semblent trop faibles et obsolètes. Au contraire, il faut revenir à ces mots. Il y en a beaucoup qui sont oubliés ! mais ceci n'est pas le moment ni le lieu pour les rappeler tous. Il y aura des autres opportunités. Aujourd'hui je veux vous inviter à n'en récupérer qu'une : **LA PROVIDENCE**. S'y nous n'arrivons pas de nous-mêmes, le Seigneur nous aide avec les derniers événements de Congrégation !

Don Guanella, peu avant de sa mort, en 1913-14, aux confrères qui lui demandèrent de laisser quelques mémoires, surtout à propos des ans plus lointains, incertains et troublés, il laissa un texte dicté aux soirs d'hiver à quelque secrétaire qui avait assez de bonne volonté et moins d'habileté. Il en fixa le titre, « *Les voies de la Providence* », et c'était une recherche théologique d'un fil rouge de la vie humaine et de sa propre vie, une thèse aussi expérimentale, dans laquelle, à travers événements douloureux et heureux, aventures et risques, mésaventures et bons résultats, il découvre la présence de Dieu le Père qui guide tout avec bienveillance. Don Guanella en est sûr : pour chaque personne Dieu a son plan, fondé sur son amour de créateur et de père. C'est la tâche de chacun de nous, et don Guanella s'est engagé avec sacrifice, de comprendre ce projet et collaborer avec Dieu qui l'a dessiné dans le cœur, l'esprit, la grâce dont il a doté la personne.

## 5). SUR LES PAS DE MARIE, MÈRE DE LA DIVINE PROVIDENCE

Negli anni passati, leggendo, rileggendo la vita del Fondatore dall'angolazione mariana,<sup>[4]</sup> mi sono accorto che Maria lo ha accompagnato lungo tutta la sua vita, assumendo di volta in volta aspetti sempre nuovi e diversi, come se fossero MADONNE "DIVERSE". Allora, immaginando di essere il direttore di una galleria d'arte ho organizzato **un sequel**, una serie di quadri della Vergine che hanno segnato la vita e contribuito alla santità di vita di don Guanella:

1. Una donna per...	ESSERE "INIZIATI" ALLA VITA	<i>La Madonna Addolorata</i>
2. Una donna per...	SOGNARE	<i>La Madonna del "motto" di Gualdera</i>
3. Una donna per ...	VIVERE...E VIVERE BENE	<i>L'Immacolata</i>
4. Una donna per ...	IMPARARE A LAVORARE	<i>La Madonna del Lavoro</i>
5. Una donna per...	SPERARE	<i>La Madre della divina Provvidenza</i>

### Note

[1] Né en 1910, Carlo Carretto était président de la Jeunesse Italienne d'Action Catholique du 1946 au 1952. Devenu plus tard Petit Frère de l'Évangile, il a vécu dix ans au désert en Algérie. Rentré en Italie, il a fondé à Spello la fraternité au Couvent de St. Jérôme. Ses livres ont connu beaucoup d'éditions et diffusion de plusieurs centaines de milliers de copies, et sont devenus des vrais « classiques » de spiritualité chrétienne contemporaine. Il est mort à Spello en 1988, sa tombe est à la Casa San Girolamo.

[2] Les paragraphes à propos de l'incrédulité du croyant sont pris de l'issue n°53 de la Série « temi di vita religiosa » de la communauté de Bose.

[3] L. Mazzucchi, *La vita, lo spirito...*, pag.453 ss.

[4] Don Wladimiro Bogoni, *La Vergine Maria nella vita del Fondatore*, 12 Settembre-08 Ottobre 2005 "Dietro i passi di Lui, per una testimonianza profetica - Corso di Formazione Permanente Internazionale", Opera Don Guanella

## News di Congregazione

### Notizie e Avvenimenti di Consacrazione

Il giorno 06 gennaio 2024, il Superiore Generale ha accolto la Dichiarazione di Intenti di **Tran Thanh Tung, Lasar Ajis Aravinth, Bebaria Dipak Kumar, Mbokoso Baningime José**; ha conferito il ministero del Lettorato a **Lunda Tshikoko Tshiko Victor e Ojobo Philemon Ebi** e il ministero dell'Accollitato a **Sleziak Artur, Nayak Runa (Carlos), Wletou Mensan (Didier), Arockiaraj Antonysamy e Bassani Alessandro**.

I chierici appartenenti alla Provincia Nuestra Señora de Guadalupe, **Cristian Perez ed Eduardo Reyes**, hanno emesso la loro Prima Professione Religiosa nella Parrocchia La Piedad, Asuncion (Paraguay) il 25 gennaio 2024, nelle mani del superiore provinciale, don **Ciro Attanasio** e sono entrati in noviziato i giovani **Jefferson William de Sousa ed Eric Soares Ferreira**, entrambi dal Brasile

### Nella Casa del Padre

#### ❖ Famiglia guanelliana e parenti defunti dei Confratelli

Il **Sig. Vincent de Paul** (54 anni), fratello maggiore del nostro confratello don **Jaya Soosai Arockiasamy** (Agrigento), è deceduto il 25 dicembre 2023 nella sua città natale, **Thennur, Tamil Nadu (India)**.

Il 26 dicembre 2023, all'età di 92 anni, è deceduta nella sua casa di **Formia (Latina)**, la **Sig.ra Lidia Recco**, sorella del nostro confratello don **Aldo Recco** appartenente alla comunità **Alberobello-Fasano (Italia)**.

Il 1° gennaio 2024, all'età di 73 anni, è deceduta all'ospedale di **Pondicherry, Tamil (India)**, la **Sig.ra Mary Arputha**, mamma del nostro confratello don **Praveen Louis Raj**, che attualmente fa parte della comunità di **Napoli**.

La **Signora Elizabeth**, madre di don **Kulandai Samy**, vice provinciale della **Divine Providence Province**, è morta il 4 gennaio 2024, all'età di 73 anni, a **Salakarai, distretto di Ariyalur, Tamil Nadu (India)**.

**Suor Emma Napoli**, FSMP, è deceduta nella Casa "Don Luigi Guanella" di **Milano** il 10 gennaio. Era nata a **Casole di Bruzio (Cosenza)** nel 1932. I funerali si sono tenuti nella Chiesa di **S. Ambrogio ad Nemus di Milano**. È stata sepolta nel Cimitero di **Albese con Cassano, Como**.

Il 10 gennaio è deceduta la **Sig.ra Ezinne Marcelina Onyema** mamma di don **Benedict Onyema** a **Ibeku Okwuato, Imo State (Nigeria)**.

Il 15 gennaio, all'età di 87 anni, è morto **Don Efrem Siro Gamba**, SSP, sacerdote appartenente alla Società **San Paolo** e fratello del nostro confratello don **Nemesio Gamba** della comunità religiosa di **Cassago-Lecco**.



La nostra consorella **Suor Franca Brongo**, nata a Gaeta (LT) nel 1941 è deceduto il 13 gennaio nella Casa "S. Chiara" di Albese con Cassano (CO). È stata sepolta nel cimitero di Gaeta (Italia).

Il **Sig. Vincent** (71 anni), padre di don Johnson Vincent, SdC è morto il 17 gennaio a Palani, Dindigul District, Tamil Nadu (India).

Il 4 febbraio, all'età di 81 anni in Thailandia, è venuto a mancare **Sig. Ferruccio Gottardi**, fratello di don Angelo Gottardi della comunità religiosa di Riva San Vitale (Ticino - Svizzera).

L'8 febbraio, all'età di 86 anni in Polonia, si è spenta la **Sig.ra Zofia Baniak**, mamma di p. Wieslaw Baniak.



### Confratelli defunti

**Don Pier Giorgio Simion** di 89 anni è morto il 14 dicembre 2023 nella Casa San Calogero di Naro (Agrigento). Il funerale è stato presieduto da S. E. Mons. Alessandro Damiano, Arcivescovo di Agrigento, nel Santuario San Calogero a Naro il 16 dicembre 2023. Un secondo rito funebre si è tenuto presso la Parrocchia Gesù Salvatore a Marghera-Venezia il 18 dicembre 2023. La salma è stata poi tumulata nel Cimitero di Marghera-Venezia (Italia).

**Don Giuseppe Morelli** è morto a 86 anni il 16 dicembre 2023, nella Casa Divina Provvidenza in Como. Il funerale si è tenuto presso la Parrocchia Ss. Pietro e Paolo Apostoli a Verdello, il 18 dicembre. La salma è stata poi tumulata nel cimitero di Verdello, Bergamo (Italia).



### Altre News di Congregazione

- ✦ L'ordinazione sacerdotale del **Diac. Álvaro Luis Barrios** sarà il 17 febbraio a Floridablanca in Colombia per l'imposizione delle mani di mons. Ismael Rueda.



### Date e temi dei Capitoli Provinciali in vista del XXI Capitolo Generale

- ✦ La **Provincia San Luigi Guanella** farà il Capitolo Provinciale a Barza d'Ispra (VA) nei giorni **3-9 marzo 2024**; (parteciperà Don Umberto Brugnoli). Tema: "Nella storia, come un dono che si rinnova".
- ✦ La **Vice Provincia Nostra Signora della Speranza** ad Ibadan (Nigeria) nei giorni **4-11 aprile** (parteciperà Fr. Franco Lain). Tema: "faithful and creative in the charism, co – responsible in the mission, with Christ, we take up the challenge of our time".
- ✦ La **Divine Providence Province** a Yercaud (India) nei giorni **20-25 aprile** (parteciperà Don Soosai Rathinam Antonysamy). Tema: "Rejuvenating the Charism in the Synodal world and working towards financial sustainability"

✦ La **Delegazione Stella Maris** svolgerà a Manila (Filippine) la Assemblea di Delegazione nei giorni **7-9 maggio** (parteciperà online Don Soosai Rathinam Antony). Tema: "Faithful and creative in the Charism, co-responsible in the Mission. With Christ we take up the challenges of our time"

✦ La **Provincia Nuestra Señora de Guadalupe** nei giorni 20-25 maggio nel Solaz de María, a Florencio Varela (Prov di Buenos Aires- Argentina); (parteciperà Don Gustavo De Bonis). Tema: "Fieles y creativos en el carisma: corresponsables en la misión. Con Cristo afrontamos los desafíos de nuestro tiempo"

✦ La **Delegazione Europea**, avendo fatto l'ultima assemblea dal 6 al 10 novembre 2023 a Como in Casa madre, farà due mattinate **di lavoro online il 23-24 aprile** per trattare i temi del XXICG.

**Date dei prossimi Consigli Generali per il 2024**  
(date orientative, passibili di cambiamenti)

- 12-13 marzo Consiglio generale
- 9-10 aprile Consiglio generale
- 14-15 maggio Consiglio generale
- 11-12 giugno Consiglio generale
- 16-17 luglio Consiglio generale
- 6-7 agosto Consiglio generale
- 3-4 settembre Consiglio generale

***Le Christ est vraiment ressuscité,  
comme il le dit. Alléluia!***

**Que le Seigneur vous accorde à tous les joies d'Alléluia Pascal.**

**Que le Seigneur accorde le trésor de la vraie paix, qui dérive de la source inépuisable du Très Sacré-Cœur de Jésus-Christ !**

*Père Louis Guanella*



*Le Supérieur Général et son Conseil vous souhaitent à tous de Joyeuses Pâques!*